

10. Les derniers jours

« Alors qu'il sort du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regarde, quelles pierres, quelles constructions ! Jésus lui répondit : Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. Comme il était assis sur le mont des Oliviers, en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André se mirent à l'interroger, en privé : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il ? Quel sera le signe annonçant la fin de toutes ces choses ? » - Marc 13 :1-4

Le chapitre 13 de l'Évangile de Marc nous présente tout un discours. Le point de départ était la grande admiration que les disciples de Jésus avaient pour le temple. Jésus, cependant, affirme sans hésiter que le temple n'est qu'une chose extérieure et non permanente. Pour les contemporains de Jésus, c'était une parole difficile. Pour eux, la destruction du temple équivalait à la fin du monde...

La fin du monde... Vous souvenez-vous de l'an **2000** ? La fin d'un millénaire. En pensant à l'avenir, les choses semblaient soudain moins roses. Et ce qu'on n'avait presque plus entendu depuis des années : des voix s'élevaient à nouveau sur la fin du monde. Ce n'était pas aussi grave qu'en l'an 1000 où la peur était vraiment omniprésente, mais quand même...

Les gens d'aujourd'hui s'habituent à l'idée que notre monde n'est pas éternel. Nos étoiles vieillissent et meurent ; notre propre soleil deviendra si grand en x ans que toute vie sera brûlée. Plus récemment, il y a eu une nouvelle prise de conscience de la fin des temps en raison de l'épidémie du Covid, causée par le Coronavirus. Ici et là on entendait et lisait des avertissements « prophétiques » sur la fin du monde.

Et nous savons aussi qu'il n'est peut-être même pas nécessaire d'invoquer des causes extérieures pour la destruction le monde. Nous, les humains, sommes capables de le faire nous-mêmes. Pendant la guerre froide, nous avons soudainement réalisé qu'il y avait suffisamment d'armes nucléaires pour faire exploser la terre quelques dizaines de fois. Et aujourd'hui, avec les guerres en Ukraine et en Palestine, cette menace est devenue plus tangible. Sans parler des conséquences catastrophiques d'une déforestation massive ou de l'épuisement de nos ressources énergétiques, du chaos et des bouleversements mondiaux que les cyberattaques peuvent provoquer en un rien de temps, ... Pour beaucoup de gens, l'anxiété et la peur sont de retour.

1. Peut-être vaut-il la peine de faire un tour de table pour savoir quelle est la position des membres aujourd'hui face à l'imminence d'une fin. Arrive-t-on à gérer cela sereinement, ou y a-t-il encore de la peur et de l'incertitude ?



L'époque de Jésus

À l'époque de Jésus, l'agitation, la fatigue et le désespoir du peuple qui souffrait sous la domination dure et humiliante des Romains étaient si grands que beaucoup de gens aspiraient à un changement radical. Mais ils ne voyaient pas comment, ils n'en avaient pas les moyens ... Le changement et le salut ne pouvaient venir que de Dieu. De nombreux scénarios circulaient alors. L'un d'eux se trouve dans Marc 13 : « *En ces jours-là, après cette détresse-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec beaucoup de puissance, avec gloire. Alors il enverra les anges et rassemblera des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel, ceux qu'il a choisis* ». (Mc 13 :24-27 - Une sorte de patchwork avec des allusions à divers textes du Premier Testament qui parlent de la théophanie - l'apparition de Dieu dans le monde).

Or, plus les temps sont difficiles et durs, plus l'attente est fiévreuse et plus on insiste sur le fait que 'la fin est proche'. Et toutes sortes de signes sont recherchés et trouvés qui font encore monter cette fièvre.

C'est ainsi que les disciples questionnaient Jésus lorsqu'il indiqua que ne resterait pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. Pour eux, c'était la fin du monde, et ils faisaient part de leur besoin de connaître des signes précurseurs pour ne pas être pris au dépourvu...

2. Pensez-vous que nous vivons aujourd'hui à une époque où les besoins sont grands ? Si oui, quel besoin (ou besoins) ? Y a-t-il une envie de changement ? Quel(s) changement(s) ? Et... le « changement » doit-il ou ne peut-il venir que de Dieu ou y avons-nous un rôle à jouer ?
3. Aspirez-vous à cette « fin » et à la Seconde Venue ? Combien de place cela prend-il dans votre esprit ?



Dans l'église

Mes premiers jours en tant que jeune adventiste ont été marqués par une attente fiévreuse... Dans certaines de nos églises, on ne parlait que de cela (la dixième nation allait devenir membre de l'Europe - cf. les 10 orteils dans Daniel 2 ; chaque parole et chaque action du pape étaient surveillées de près ; il y avait beaucoup de spéculations concernant les lois du dimanche - qui ne sont toujours pas là, plus de 50 ans plus tard...). De nos jours, ce sont surtout les gens qui sont étiquetés comme fondamentalistes qui continuent d'insister fanatiquement sur tout cela. D'un autre côté il y a aussi pas mal d'églises, et beaucoup de gens dans l'église, qui ne se soucient guère de la fin du monde. Et parfois, on peut se demander s'il ne faudrait pas s'en préoccuper, peut-être pas plus, mais surtout mieux. Parce que cela nous plaise ou pas, ce que Jésus a dit en son temps reste pertinent pour nous aussi, et devrait nous faire réfléchir ...

4. Combien de temps passe-t-on (également dans l'église) sur ce thème ? Trop, trop peu... ? Pensez-vous qu'il est nécessaire que les « messages de la fin des temps » prennent beaucoup (ou plus) de place dans notre prédication ? Pensez-vous que les messages apocalyptiques et alarmistes sont utiles ?
5. Pensez-vous qu'il est important que nous, en tant qu'êtres humains et en tant que croyants, restions conscients de l'approche d'une fin ? Pourquoi / pourquoi pas ? Comment gérez-vous cela ?



Le figuier

Dans sa conclusion, Jésus prend l'exemple d'un figuier (v. 28-29) : « *Laissez-vous instruire par la parabole tirée du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. ²⁹De même, vous aussi, quand vous verrez ces choses arriver, sachez qu'il est proche, aux portes.* » La comparaison est évidente : notre monde se dirige vers sa destruction, et cette évolution produit irrésistiblement des présages. Et des présages sont là pour être vus et reconnus. Mais... Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Quand Jésus ajoute au verset 30 : « *En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive.* », il ne veut pas dire que le monde aura cessé d'exister dans les 10, 20 ou 30 années que les disciples avaient encore devant eux (comme nous l'avons souvent prétendu spéculativement), mais que la fin du monde a déjà commencé et que les signes seraient déjà visibles. Pour Jésus, la fin du monde n'est pas quelque chose qui se trouve quelque part dans le futur et qu'il faut attendre en s'asseyant, mais quelque chose qui a déjà commencé.

- **Les conflits, les querelles et les guerres** (7,8), ont toujours existé, souvent sanglants et cruels (il suffit de regarder les listes sur internet, vous serez étonnés !). Et non, cela ne nous permet pas de spéculer au sujet de l'avenir, mais c'est un signe clair que le monde va dans la mauvaise direction et que s'il n'y a pas cette conversion, ce changement de mentalité dont Jésus parle tout le temps (voir Marc 1:15), cela finira vraiment mal.
- D'où la nécessité dont parle Jésus de l'**annonce de l'Évangile à toutes les nations** (verset 10). Certains chrétiens gardent un registre de tous les pays et de tous les peuples où l'Évangile a pénétré... Je ne suis pas sûr que ce soit vraiment le but de la déclaration de Jésus. D'ailleurs, plus le temps passe, plus le monde est peuplé, et plus il y a aussi de gens qui ne connaissent pas l'Évangile ou qui le rejettent. Tout le monde n'est pas ouvert à cette nouvelle mentalité. L'égoïsme, la convoitise et la soif de pouvoir, ainsi que la superficialité et le matérialisme, sont des obstacles majeurs. Mais nous, les Églises et les chrétiens, pouvons aussi être un obstacle. Parfois, l'Évangile est prêché pour de mauvaises raisons, avec une mauvaise attitude, avec de mauvais accents. Les chrétiens ont parfois transformé l'Évangile en une religion, où les formes, les règles, les théories et les doctrines sont plus importantes que l'essence de l'Évangile. Ou encore l'accent mis sur le péché et la culpabilité, ce qui charge parfois les gens d'un lourd fardeau.
- **Puis Jésus parle de persécution et de tribulations.** C'est ce à quoi les gens qui font de l'Évangile, de cette mentalité nouvelle, une valeur active dans leur vie peuvent s'attendre. Notre société ne tolère pas forcément pas cette nouvelle mentalité (« artisans de paix, douceur, amour... »). Jésus en a fait l'expérience lui-même, tout comme les prophètes qui l'ont précédé. Ses disciples en feraient également l'expérience. Le service, l'abnégation, l'honnêteté, la générosité ne sont pas toujours appréciés. Personnellement, je trouve cela beaucoup plus inquiétant que les lois du dimanche souvent citées dans certains milieux.

Ce sont tous des signes importants qui confirment que notre monde ne va pas bien. Alors... qu'est-ce qu'on est censé faire ? Faire le guet ... ?



6. Comment évaluez-vous l'état des choses dans le monde d'aujourd'hui ? Qu'est-ce qui vous frappe ou inquiète le plus ?
7. Comment trouver un équilibre entre avoir l'œil sur ce qui ne va pas et voir le bien et le beau qui sont encore là ?
8. Les signes énumérés par Jésus donnent-ils suffisamment de raisons de spéculer sur ce qui va se passer ?
9. Les chrétiens qui peuvent être un obstacle à l'avancement de l'évangile... ? Voyons... Discutez-en...

Personne ne le sait...

Jésus lui-même refuse de se préoccuper du moment où la fin aura lieu. Il ne sait même pas quand ce moment arrivera, et il n'essaie pas de le savoir. Il ne perd pas de temps et d'énergie : « *Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père seul.* » (v. 32). Ce moment, la « fin de la fin », est un mystère que personne ne peut sonder. C'est l'affaire de Dieu. Alors ne nous embêtons pas avec ça, laissons cela à Dieu. Nous ne pouvons pas le prévoir et nous ne pouvons pas y intervenir...

Alors... quelle est notre tâche, peut-être plus que jamais à mesure que le temps passe ?

Ce qui se passe ici et maintenant, dans cette fin-des-temps qui a commencé depuis si longtemps !

En fait, c'est très cohérent avec ce que Jésus avait dit et proclamé depuis le début. Il exhortait les gens à ne pas fuir dans un 'plus tard' et un 'ailleurs', mais à toujours concentrer leur attention sur l'ici et maintenant, où beaucoup de choses doivent et peuvent se produire.

- **Les gens rêvaient et rêvent encore d'un Royaume de Dieu** qui viendrait ou viendra. Jésus déclare : *Le règne de Dieu s'est approché* (= à portée de main - Mc 1 :15). Et au scribe (Mc 12) qui se rend compte soudainement que l'amour (pour Dieu et pour le prochain) vaut plus que tous les sacrifices réunis, Jésus dit : « *Tu n'es pas loin du royaume de Dieu* » !
- On parle et on spéculer sur la fin des temps, et l'image est peinte du **Fils de l'homme** venant sur les nuées pour rassembler les élus de Dieu. Un Fils de l'homme qui a déclaré lui-même : « *Quiconque veut être le premier parmi vous sera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude...* » (10 :45). Ne serait-ce pas là l'exemple à suivre ?
- Et ils attendaient, et nous attendons le salut **après la mort**. Et pendant ce temps, Jésus parcourt le pays et guérit, au sens propre comme au figuré, et libère (= il donne le salut).
- Et quand Jacques et Jean rêvent d'une place d'honneur lorsque Jésus siégerait dans la gloire (peut-être un peu comme les églises et les croyants qui croient fermement qu'ils sont les chéris de Dieu), Jésus dit : « *Quiconque veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.* » (10 :43). Servir... ici et maintenant.

Lorsque nous lisons dans l'Évangile « Le royaume de Dieu ou des cieux », nous regardons souvent vers l'avenir. Pourtant, dit Jésus, le royaume, dit Jésus, est *au milieu de vous, ... avec vous... en vous*. Le royaume ou le règne de Dieu, son rêve d'un monde, d'une société, d'une vie tels ils étaient censés être à la création.

Ne regardez pas le ciel (Actes 1 11), regardez autour de vous. Il y a du travail à faire. Ici. Maintenant. Quel que soit le lieu, quelle que soit l'heure... Car, comme Jésus le dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront jamais !* » (13 :31). Les peuples et les cultures disparaîtront, les régimes politiques disparaîtront, les religions et les églises disparaîtront, les modes disparaîtront. Nos vies passent. Mais au fil des générations, il y a quelque chose qui reste pertinent encore et encore : ce que dit Jésus. Paroles de vie...



10. Que répondez-vous à l'idée qu'une action positive bénéfique dans le présent (c'est-à-dire dans un monde où les besoins physiques, sociaux, émotionnels et spirituels sont grands) est plus importante que de spéculer sur l'avenir ? Pensez-vous que l'Église accomplit cette action bénéfique ? Que pouvons-nous faire concrètement ? Suggestions ?

Veiller

Il n'est pas du tout illogique que Jésus conclue son testament par l'exhortation « *restez éveillés !* » (v 33). Mais qu'est-ce que cela signifie ? Quand j'étais jeune adventiste, il y avait donc une attente fiévreuse. Les spéculations concernant toutes sortes de signes allaient bon train. Cela conduisait à la conviction que cela ne durerait certainement plus 5 ans. Et, prenez garde, il ne faut surtout pas manquer aucun signe. Soyez vigilants. Soyez à l'affût.

Que voulait dire Jésus ? Il est intéressant de noter que, dans le même passage, Jésus utilise une autre expression similaire : **Prenez garde**. La même exhortation apparaît à plusieurs reprises dans l'Évangile de Marc :

- 4 :24 *Prenez garde à ce que vous entendez. C'est avec la mesure à laquelle vous mesurez qu'on mesurera pour vous,*
- 8 :15 *Ouvrez l'œil et gardez-vous du levain des pharisiens et du levain d'Hérode.*
- 12 :38-40 *Gardez-vous des scribes ; ils aiment se promener avec de longues robes, être salués sur les places publiques, avoir les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les dîners ; ils dévorent les maisons des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières.*
- 13 :23 *Soyez sur vos gardes (que personne ne vous égare).* Il y a toujours des personnes et des groupes (souvent des sectes, des gourous et des politiciens charismatiques, des fundamentalistes et des intégristes) qui, dans une atmosphère fébrile, prétendent détenir la connaissance et la solution. La seule connaissance juste et la seule solution salutaire. Ne vous laissez pas surprendre, confondre et emporter par des gens, des opinions et des affirmations. Restez sur vos gardes. Faites preuve de bon sens. Avec tout ce qui vous est suggéré autour de nous, il n'y a qu'une seule façon d'y voir clair : les paroles de Jésus... et l'exemple de son mode de vie sain et salutaire.

Veiller est aussi l'opposé de ce que les disciples faisaient à Gethsémani : s'endormir. Ne fermez pas les yeux sur le moment présent. Aussi, ne commencez pas à rêver, mais restez attentifs à ce qui se passe autour de vous ici et maintenant. Continuez à prêter attention à la lente et douloureuse agonie de notre monde. Mais que ce soit alors une attention qui vous pousse à passer à l'action. Veiller, voir ... afin de se retrousser les manches en tant que témoins du message libérateur de Jésus (en paroles et en actes) qui est toujours d'actualité !

11. Comment décririez-vous un chrétien « endormi » ? Qu'est-ce qui caractérise une telle personne ?
12. Pensez-vous que vous êtes (r)éveillé ou plutôt endormi ? Dans le second cas : qu'est-ce que vous pourriez ou devriez changer concrètement ?



Le Seigneur revient

Pour s'assurer que ses disciples comprennent, Jésus raconte une petite parabole. Il brosse le portrait d'un maître de maison qui part en voyage, ce qui arrivait souvent dans le passé. En ce temps tout allait beaucoup plus lentement et le voyageur pouvait en effet être absent un long temps. Lorsque le maître s'en va, il confie à tout le personnel sa tâche et sa responsabilité : « à chacun sa tâche » (v. 34). Ainsi le gardien de la porte est chargé de ne laisser entrer personne indésirable, quel que soit le prétexte ou le moment.

Le bref commentaire nous aide à mieux comprendre ce qui est vraiment en jeu lorsque Jésus dit aux siens de veiller (versets 35-37). Le seigneur peut revenir à tout moment, mais ils ne savent pas quand... Les serviteurs devaient-ils être aux aguets ? « *Oui, il est là... eh... Non... Si... Oui c'est bien lui... Mettons rapidement tout en ordre...* » Non, ils devaient juste FAIRE LEUR BOULOT, s'acquitter de leur tâche ! Voir aussi Mat 24 :46 (*occupé de la sorte*) !

Bien plus qu'un terreau fertile pour la spéculation eschatologique et la fébrilité, la parabole que Jésus raconte est **une exhortation à vivre, jour après jour, comme si le Seigneur était déjà là.** Peut-être alors entendrons-nous à notre tour ces paroles: « *En vérité, tu n'es pas loin du royaume de Dieu !* »

Si Jésus n'est pas revenu dans 5 ans, nous en reparlerons. Et s'il est revenu... alors nous en reparlerons au paradis... En attendant : ASHREI (redressez-vous et en avant !) !